# La Création du Groupe de Recherche Sous-marine (GRS)

Le texte que les trois complices ont rédigé contient en introduction une idée forte et imparable : des organismes d'expérimentation sous-marine, dotés de moyens puissants ont été constitués dans les Marine britannique, américaine, allemande et japonaise.

Le GRS se veut une réplique de ses organismes étrangers, en vue de combler le retard français dans ses domaines et de trouver des solutions neuves et fécondes aux divers problèmes militaires, industriels ou océanographiques de la pénétration sous-marine. Pour autant le retard constaté au niveau des institutions militaires se voit en partie récompensé par les travaux entrepris à titre privé par Cousteau, Taillez et Dumas, ayant abouti à l'invention et à la mise au point d'un matériel de plongée et de prise de vue sous-marines qui ouvre de nombreuses perspectives.

Taillez, le plus gradé, prend naturellement le commandement du Groupe. Cousteau se réserve le commandement du futur navire. Les missions seront au nombre de trois : Interventions et travaux sous-marins, essais et recherches et formation du personnel scaphandrier.
Bien que toutes centrées sur la plongée sous-marine, elles engendrent des modes d'action distincts. Les premières applications concrètes seront le déminage et le renflouement d'épaves.

Cousteau évoque avec ses deux complices de hautes aspirations encore tenues discrètes, celles de travailler en liaison avec le Centre National de Recherche Scientifique de la Marine, le service Hydrographique de la Marine, les sections Océanographiques des Muséums et l'Office des Pêches Maritimes

Ancien Blockhaus accordé au GERS par le Préfet Maritime en 1945

Type de camionnette Renault alloué au GRS en1945

## Les premières recrues

Pour l'heure Frédéric Dumas n'a pas de statut, il travaille à perfectionner le scaphandre avec narguilé. Il étudie les casques pieds-lourds etc. Il faut sans cesse aller à L'air Liquide recharger les bouteilles de plongées à 150 bars. Il leur faut absolument leur propre moyen de gonflage avec un compresseur. Une commande est passée aux ateliers Malbousquet de Toulon.

Le démarrage du GRS passe par le recrutement de personnel. Cousteau a confiance en Dumas pour recruter les bons éléments. La sélection est rigoureuse, Lae premier maître de manœuvre Maurice Fargues est désigné le 4 juillet, gradé d'élite, sous-marinier déjà moniteur –scaphandrier, il constitue une recrue providentielle « *Bien physiquement, connait sa partie, fait preuve d'initiative, a le désir de faire des choses intéressantes, sait commander, parfait pour le GRS* » note Didi.

Il est très difficile de trouver de bons candidats pour faire plongeur, « ce sera long de former des plongeurs » note Didi. les candidats retenus comme plongeurs sont engagés pour une durée d'un an.

Enfin Dumas reçoit une lettre du ministère de la Marine lui proposant 7500 francs par mois (890 euros de 2010), cela faisait cinq mois qu'il n'avait rien reçu.
En septembre, l'officier marinier, second maître mécanicien Guy Morandiere est désigné au GRS pour recevoir une formation de d'instructeur scaphandrier. En novembre 1945, le médecin Principal Bugard rejoint le GRS en tant que chargé de la direction du laboratoire de physiologie et du contrôle médical des plongées.

# Invention du masque de plongée

Alors qu'il faisait ses débuts dans la chasse sous-marine dans les années trente, d'autres adeptes de cette activité avaient mis au point différent types de masques  dont la plupart étaient en fait des lunettes destinées à protéger les yeux et obtenir une vision subaquatique correcte.

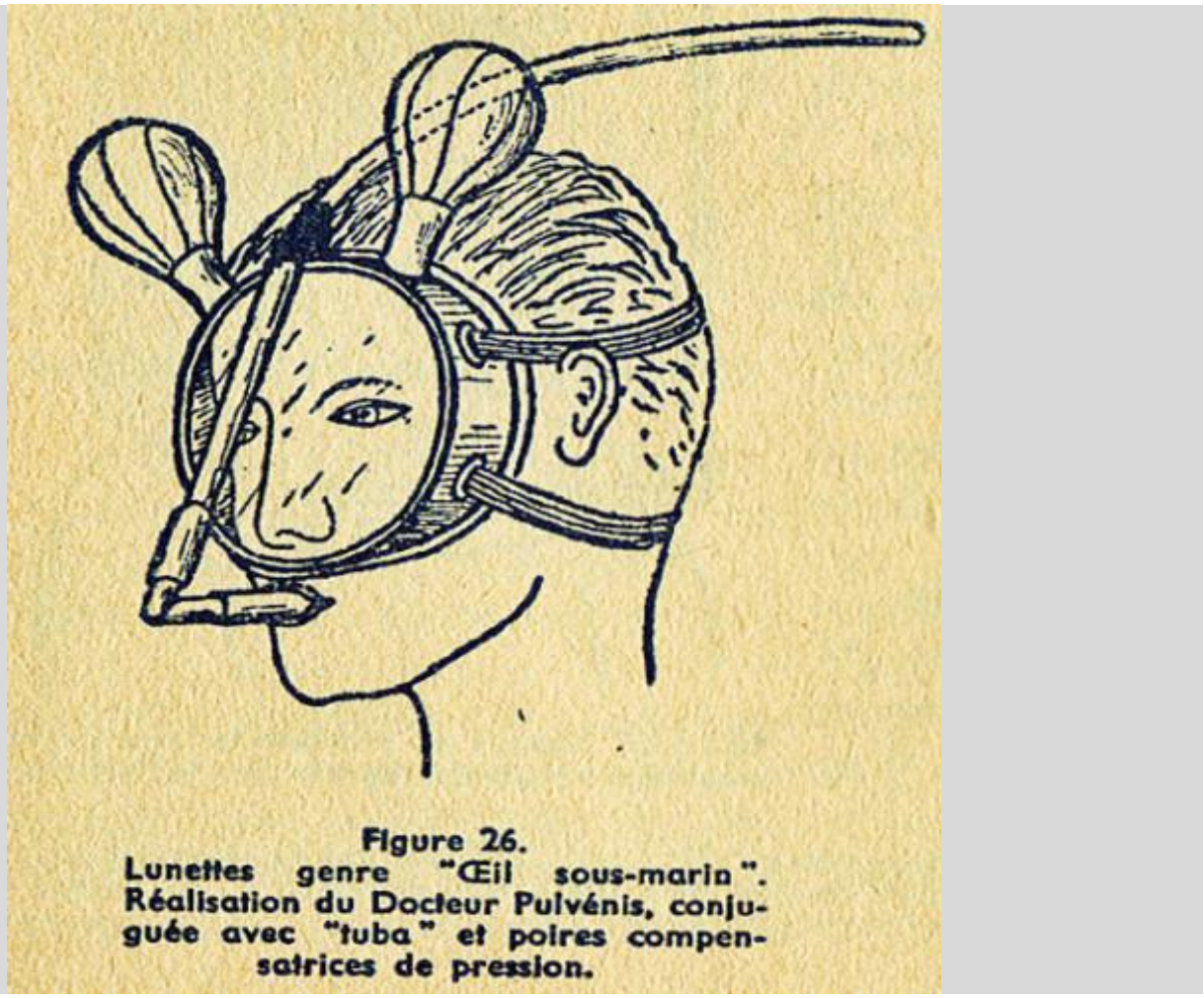

Figure 26.
Lunettes genre "Œil sous-marin". Réalisation du Docteur Pulvénis, conjuguée avec "tuba" et poires compensatrices de pression.

C'est un niçois Maxime Forgeot qui eu l'idée d'un masque comportant le nez à l'intérieur ce qui permettait en y chassant un peu d'air lors de la plongée de compenser la pression. C'était d'une efficacité relative, mais surtout encombrant.

# Masque de plongée

Frédéric Dumas fabriqua un masque de plongée confortable avec une grande vision
Il le baptisa le « Pneu-Google » Pourquoi Pneu ?

Parce que tout simplement, il utilisa une chambre à air de camion dans laquelle il tailla son masque d'une seule pièce.
Il y adapta un verre de fenêtre coupé selon la circonférence ladite chambre air et le fixa à l'aide d'un cerclage fabriqué lui aussi de sa main. Madame Janine Dubois ayant vu évoluer Frédéric Dumas à Portissol (plage de Sanary)en parla à son mari Paul qui réalisa, copiant le pneu-Goggle, le célèbre masque Squale dont le brevet fut déposé en décembre 1944.

Cousteau demandera l'avis de Dumas concernant la « lunette » Dubois » cette lunette est inspiré du masque « mono-Goggle » fait main de Dumas qui ne tardera pas à être définitivement supplanté par le Squale qui sera fabriqué à Sanary sur mer.

J-L F

La suite dans la prochaine lettre….